



OBSERVATOIRE LEROY MERLIN

NOTE D'ANALYSE – RÉSULTATS FINAUX



Jérôme BENOIT - jerome.benoit@ifop.com

Charles MEZERETTE - charles.mezerette@ifop.com

Maëva HENRI - maeva.henri@ifop.com

Deniz MARTIN - deniz.martin@ifop.com

Méthodologie



Echantillon final : 6042 Français représentatifs de la population française de 18 ans et plus



Date d'enquête : du 03 au 17 juin 2026



Mode de recueil : online

UN CONFORT D'ETE GLOBALEMENT PRESERVE, MAIS UN QUART DES FRANÇAIS DEJA EN DIFFICULTE

Près de 19 millions de Français vivent déjà l'été comme une épreuve difficile.

À première vue, 73% des Français déclarent que leur logement reste confortable lors des fortes chaleurs. Mais près d'un tiers restant constitue un signal important : 27% disent ne pas disposer d'un logement confortable en période de fortes chaleurs.

La part de Français jugeant leur logement inconfortable atteint ainsi :

- 61% parmi les habitants d'un logement très mal isolé ;
- 46% parmi ceux vivant au dernier étage ;
- 42% parmi les habitants d'un logement de moins de 60 m², contre 18% pour les logements de plus de 90 m² ;
- 39% chez les locataires ;
- 38% chez les habitants d'appartement, contre 20% parmi les habitants de maison ;
- 34% en Île-de-France, contre 18% en Bretagne.

Le confort d'été n'est donc pas seulement une question de région chaude : il dépend fortement de la qualité du bâti, du type de logement, de la surface disponible, du statut d'occupation et de la densité urbaine.

DES IDEES REÇUES A NUANCER SUR LES PUBLICS LES PLUS TOUCHES

Face à la chaleur, les jeunes sont en première ligne.

Hiérarchiquement, les Français pensent que **les personnes vulnérables aux fortes chaleurs sont :**

1. Les **personnes âgées** (65% des citations),
2. Les personnes en mauvaise santé (48%),
3. Les bébés et jeunes enfants (41%).

Toutefois, les résultats finaux montrent que **ce ne sont pas eux qui sont les plus exposés dans leur quotidien**. En effet, **ce sont d'abord les jeunes, les locataires, les urbains et les habitants de petits logements ou logements mal isolés.**

En effet, **92% des 18-24 ans** rencontrent au moins une difficulté lors des fortes chaleurs, contre 80% en moyenne. La proportion atteint aussi **88% dans l'agglomération parisienne**.

LA CHALEUR REVELE D'ABORD LES FRAGILITES DU BATI

La chaleur ne frappe pas seulement les régions chaudes, elle touche surtout les logements mal protégés.

Au-delà des profils les plus exposés, les résultats finaux montrent que le **confort d'été est d'abord perçu comme une affaire de qualité du logement**.

Les Français identifient en priorité comme logements les plus difficile à vivre lors des fortes chaleurs :

1. Les **logements mal isolés** (52% des citations),
2. Les logements situés au dernier étage ou sous les toits (46%),
3. Les logements sans volets, stores ou protections solaires (37%).

Les **Français n'associent pas prioritairement l'inconfort d'été aux seules régions chaudes**, citées par 19%, **mais bien aux caractéristiques du bâti**.

En Île-de-France, les petits appartements urbains (27%) et les logements anciens (27%) ressortent davantage. En Nouvelle-Aquitaine, les logements situés au dernier étage (49%) et dépourvus de protections solaires (41%) sont un peu plus cités.

Par conséquent, l'**isolation** n'est plus seulement pensée comme une réponse au froid ou aux factures d'hiver, mais aussi comme une **condition essentielle pour rendre le logement vivable lors des étés plus chauds**.

LA CHALEUR TOUCHE D'ABORD LA NUIT, LE SOMMEIL ET LA RECUPERATION

Quand il fait trop chaud chez soi, c'est d'abord la nuit qui devient invivable.

Les difficultés les plus citées concernent la nuit : **près de 30 millions de Français déclarent qu'il fait trop chaud la nuit (43%), et autant estiment qu'il devient difficile de trouver le sommeil en période de forte chaleur (43%)**. Derrière, on retrouve le fait qu'il fasse trop chaud en journée, 27%, et cela crée pour eux une difficulté à récupérer, une fatigue accrue pour près d'un quart de la population.

Lors de fortes chaleurs, quelles difficultés rencontrez-vous le plus souvent dans votre logement ?

3 réponses maximum

ST AU MOINS UNE DIFFICULTE RENCONTREE	80%
Il fait trop chaud la nuit	43%
Il est difficile de dormir	43%
Il fait trop chaud en journée	27%

Vous avez du mal à récupérer / vous vous sentez plus fatigué(e)	24%
L'air paraît étouffant	21%
Vous devez modifier vos habitudes	13%
Certaines pièces deviennent difficiles à utiliser	12%
Vous ne rencontrez pas vraiment de difficulté	20%

L'impact du confort d'été touche directement à la santé, au sommeil, à la récupération et au bien-être. **La moitié des Français déclarent que les fortes chaleurs affectent leur santé mentale ou physique.** Là encore, certains publics sont nettement plus touchés : **71% des foyers avec une bébé/enfants de moins de 3 ans ont un impact sur leur santé, et c'est 70% chez les 18-24 ans et 69% chez les habitants d'un logement très mal isolé.**

L'impact sur le sommeil est particulièrement fort **en Île-de-France et dans les Hauts-de-France** : dans ces deux régions, la difficulté à dormir dépasse nettement la moyenne nationale (49% vs 43% en moyenne nationale).

LA CHAMBRE, PREMIER LIEU DE CRISTALLISATION DE L'INCONFORT

La chambre, symbole du repos, devient pour beaucoup le cœur de l'inconfort d'été.

Les fortes chaleurs affectent d'abord les espaces de repos. **La chambre à coucher est la pièce dans laquelle il est le plus difficile de vivre lors de période de forte chaleur pour près d'un Français sur deux (46%).** Le salon / séjour suit à distance (29%), puis la cuisine (18%), les pièces sous les toits ou combles aménagés (16%), et la chambre des enfants (14%).

Lors des fortes chaleurs, quelles pièces de votre logement deviennent les plus difficiles à vivre, notamment en raison de leur orientation ou de leur situation sous les toits ?

(3 réponses maximum)

ST AU MOINS UNE PIECE	79%
ST Chambre	52%
La chambre à coucher	46%
La chambre des enfants	14%
Le salon / séjour	29%
La cuisine	18%
Les pièces sous les toits / combles aménagés	16%
La véranda	8%
Le bureau / espace de télétravail	6%
La salle de bain	6%
Aucune pièce en particulier	21%

La chambre à coucher ressort plus fortement encore dans les Hauts-de-France, où elle est citée par 54% des habitants comme une pièce difficile à vivre lors des fortes chaleurs.

DES MANIERES D'HABITER MODIFIEES

Face à la chaleur, les Français bricolent leur confort au quotidien, souvent faute de pouvoir agir autrement.

Les épisodes de chaleur entraînent des adaptations très concrètes du quotidien, et les Français ne restent pas passifs face à la chaleur : **90% déclarent avoir changé au moins une de leurs habitudes dans leur logement**. Les principaux réflexes sont de **fermer les volets, stores ou rideaux en journée (63%)** et **d'aérer la nuit ou très tôt le matin (61%)**.

Les épisodes de fortes chaleurs ont-ils déjà modifié certaines de vos habitudes dans votre logement ?

(Plusieurs réponses possibles)

ST AU MOINS UNE HABITUDE	90%
Fermer les volets, stores ou rideaux en journée	63%
Aérer la nuit ou très tôt le matin	61%
Limitier l'utilisation du four, des plaques ou de certains appareils qui chauffent	35%
Prendre des douches froides	30%
Réduire certaines activités chez soi	20%
Passer plus de temps à l'extérieur	13%
Dormir dans une autre pièce	12%
Acheter de nouveaux équipements	8%
Quitter ponctuellement le logement	7%
Aucune modification particulière	10%

Ces résultats intermédiaires montrent que, face aux fortes chaleurs, **les habitants mettent en place des stratégies d'adaptation souvent contraintes pour tenter de préserver un minimum de confort chez eux**. Faute de pouvoir changer facilement de logement ou de lieu de vie, ils composent avec leur habitat : se protéger de la chaleur mais vivre dans le noir, ouvrir la nuit mais composer avec le bruit, la sécurité, les insectes, ou réorganiser temporairement son usage du logement.

Les stratégies d'adaptation varient aussi selon les régions : en Nouvelle-Aquitaine, les habitants déclarent plus souvent fermer les volets, stores ou rideaux (69%) et aérer la nuit ou très tôt le matin (66%).

QUAND LA CHALEUR REND LE LOGEMENT INVIVABLE AU POINT DE NOURRIR DES ENVIES DE DEMENAGEMENT

Quand le logement ne protège plus, certains Français sont obligés de le quitter.

Les chiffres les plus marquants concernent la capacité du logement à rester habitable : **près de 19 millions de Français déclarent avoir déjà été obligés de quitter leur logement à cause de la chaleur (28%)**. Cette proportion atteint 60% chez les 18-24 ans, 57% chez les foyers avec un bébé/enfant de moins de 3 ans, 42% dans les logements de moins de 60m², et 39% chez les locataires.

De même, **30% estiment que leur logement peut devenir inhabitable**, et **plus d'un tiers des Français évoquent aussi des conséquences sur leur vie sociale**, notamment le fait de ne plus oser inviter quelqu'un chez soi car il fait trop chaud.

Le logement, censé être un espace protecteur, peut être mis en défaut par les fortes chaleurs.

Ces fortes chaleurs peuvent aussi fragiliser l'attachement au logement : **36% des Français déclarent envisager de déménager**, que ce soit déjà prévu (7%), pensé sérieusement (14%) ou comme une réflexion émergente (15%). D'autant plus chez les 18-24 ans (66%), les foyers avec un bébé/enfant de moins de 3 ans (62%) ou encore les habitants d'un logement très mal isolé (61%).

Les habitants d'Ile-de-France déclarent plus souvent avoir déjà dû quitter leur logement à cause de la chaleur (36%), considérer que celui-ci peut devenir inhabitable (43%), ou envisager de déménager (42%).

Le confort d'été devient donc un facteur potentiel de mobilité résidentielle.

DES ADAPTATIONS DEJA ENGAGEES DANS LE LOGEMENT, MAIS ENCORE TRES INEGALEMENT ACCESSIBLES

Le confort d'été dessine une nouvelle fracture : entre ceux qui peuvent adapter leur logement et ceux qui doivent subir.

63% des Français déclarent avoir déjà réalisé au moins une installation ou modification dans leur logement pour améliorer leur confort en période de fortes chaleurs. Les actions le plus fréquentes sont : **l'installation d'une climatisation (25%)**, **l'amélioration de l'isolation (21%)**, l'installation de protections solaires extérieures (18%), le changement des vitrages/fenêtres (18%).

Quelles installations ou modifications avez-vous déjà réalisées dans votre logement pour améliorer votre confort en période de fortes chaleurs ?

(Plusieurs réponses possibles)

ST AU MOINS UNE INSTALLATION/MODIFICATION	63%
Installation d'une climatisation	25%
Amélioration de l'isolation	21%
Installation de protections solaires extérieures	18%
Changer les vitrages / fenêtres	18%
Végétaliser les abords du logements, balcon, terrasse, toiture	14%
Réorganiser les pièces du logement	9%
Autre	2%
Aucune modification particulière	37%

Mais ceux qui subissent le plus la chaleur sont aussi souvent ceux qui disposent de la plus faible marge d'action (locataires, habitants d'appartement, petits logements, logements mal isolés).

Les régions du Sud apparaissent plus avancées dans l'adaptation : en PACA/Corse et en Occitanie, les habitants déclarent plus souvent avoir déjà réalisé des installations ou modifications pour améliorer leur confort d'été, notamment via la climatisation (respectivement 40% et 35% d'équipés).

LA CLIMATISATION DOMINE LES SOLUTIONS PERÇUES COMME EFFICACES, MAIS RESTE AMBIVALENTE

La climatisation s'impose comme la solution réflexe, mais elle laisse derrière elle un malaise écologique.

La **climatisation** arrive en tête, citée par 41% des Français, des **solutions jugées les plus efficaces** pour améliorer le confort d'été du logement, devant une meilleure isolation (32%), les volets / stores / rideaux (22%), une meilleure ventilation (20%).

Mais la perception de la climatisation est loin d'être univoque :

- 35% la voient comme un confort indispensable ;
- 19% comme un luxe ;
- 16% comme une solution de dernier recours ;
- 15% comme une aberration écologique ;
- 14% comme un mal nécessaire.

La perception de la climatisation varie fortement selon les régions : elle est très largement considérée comme un confort indispensable en PACA/Corse (51%) et en Occitanie (43%), alors

qu'elle suscite davantage de réserves en Bretagne, où elle est plus souvent perçue comme une aberration écologique (24%) et beaucoup moins comme un équipement indispensable (24%).

La climatisation cristallise donc une tension : elle est **perçue comme efficace et parfois indispensable, mais elle reste associée à une forme de malaise environnemental ou de solution subie**.

LE COUT ET LE STATUT DE LOCATAIRE FREINENT L'ADAPTATION

Face aux fortes chaleurs, les propriétaires manquent parfois de moyens ou de repères ; les locataires manquent surtout de pouvoir d'agir.

87% des Français citent au moins un frein à l'adaptation de leur logement aux fortes chaleurs. Chez les propriétaires, le principal obstacle est le coût (55%), suivi par des enjeux de lisibilité et de confiance : savoir quoi faire en priorité, connaître les solutions, croire en leur efficacité.

Chez les locataires, la situation est différente : 93% citent au moins un obstacle, contre 82% des propriétaires. Leur premier frein est directement lié au statut : 58% citent le fait d'être locataire, devant le coût (42%).

Et même lorsqu'ils demandent des travaux ou équipements à leur propriétaire, la réponse reste limitée : seuls 6% les ont obtenus, tandis que 12% ont essayé un refus ou un report et 14% n'ont pas eu de réponse.

Les freins prennent aussi une couleur territoriale : dans les Hauts-de-France, le coût ressort particulièrement (54%). En Île-de-France, les difficultés sont plus diffuses, avec davantage de freins liés à l'identification des solutions existantes et à la difficulté de savoir quoi prioriser.

En conclusion

L'envi d'agir des Français est bien présente, mais **le passage à l'action reste freiné par le coût, le manque d'aides lisibles, le statut de locataire, la confiance dans les solutions et la difficulté à identifier les bonnes priorités**. Les gestes du quotidien sont déjà largement installés, mais les travaux plus structurants demeurent plus difficiles à engager.

Le confort d'été apparaît comme le révélateur le plus concret de ces fragilités. Les fortes chaleurs affectent le sommeil, la récupération, la santé et peuvent même conduire certains Français à quitter ponctuellement leur logement ou à envisager un déménagement. Ces difficultés touchent particulièrement les jeunes, les locataires, les habitants de petits logements, d'appartements ou de logements mal isolés. **Le logement durable de demain ne devra pas seulement consommer moins : il devra protéger mieux, toute l'année.**